

# C

**cabcab V. kobkab**

**cachabia V. kachabia**

**cachta, kachta, cach'ta** (de l'arabe) n. f. *Disp.* Turban que les hommes enroulent autour de la tête. *Tout ce qu'il portait était blanc : la kachta, la jebba, les babouches.* (Guellouz, 1982, 89). *Je garde, jusqu'à présent, en souvenir de lui, sa belle jebba marron à rayures mates et brillantes, ainsi que sa chéchia et sa cachta, turban en soie brodée, venue de La Mecque.* (Bournaz, 1993, 23). *Il portait le costume arabe avec la cach'ta blanche sur la tête, comme les Ulamas de la grande mosquée.* (Bournaz, 1993, 101). *Cependant, les uns et les autres se coiffaient de la kachta.* (La Presse, 7/8/95).

**cadhi, cadi, qadhi, qadi, kadhi** (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Magistrat musulman qui remplit des fonctions civiles, judiciaires et religieuses. *On pourrait créer un livre général des habous dans lequel les cadis devraient obligatoirement faire inscrire les actes qu'ils auraient à dresser.* (Le Phare de Tunis, 6/3/53). *Je te livrerais au cadi qui te condamnerait à mort par lapidation.* (Baccouche, 1961, 125). *Elle est allée chez le Cadhi [Juge] en compagnie de cet homme et devant deux témoins a signé le contrat qui la liera à jamais à cet homme infernal.* (Faïza, 41, 1964).

*Mounir fait plus que son devoir à l'égard de l'enfant et de sa mère, sans intervention du cadhi, lui imposant une pension quelconque.* (Laroui, 1978, 168). *Le cadhi des lieux lui donne à choisir entre le divorce et la prison.* (La Presse, 24/7/85). *Lorsqu'un de ces guetteurs avait pu apercevoir la naissance du croissant tout neuf, il se hâtait d'aller en aviser le cadhi du lieu ; ce magistrat charaïque le soumettait alors à diverses questions. Le témoignage était alors transmis par le cadhi au Mèjless [...] qui se réunissait chaque nuit du doute au Diwan de Tunis, siège du tribunal charaïque.* (La Presse, 30/1/95). *Le musée occupe l'ancienne zaouia de sidi Zitouni, cadi malékite.* (La Presse Week-end, 16/7/95). *Il faut que je l'emmène à Sour, se dit-il, là, le cadhi Omar nous aidera à embarquer pour Alexandrie.* (Darragi, 2000, 14). **Com.** A la différence du français de référence qui privilégie la forme *cadi*, les graphies les plus fréquemment rencontrées sont *cadhi* ou *qadhi*, plus conformes à la prononciation.

**cadroun V. kadroun**

**café chanta, café-chanta, cafichanta, café-chantant** (déformation de *café chantant* passé en arabe) n. m. ou f. *Assez fréq.* Café où se produisent des chanteurs ou des musiciens. *Mais la nuit festive frémit sous les percussions de la*

*darbouka* [...], scintille des illuminations des *cafés chantas*. (Bécheur, 1991, 17). Jadis elle dansait et chantait dans une *cafichanta* de la ville. (Mellah, 1993, 81). *Zghonda et Azzouz* est un spectacle de *café-chantant*. (La Presse, 4/1/95). Les *cafichanta* d'antan travaillaient plein régime. (Le Renouveau, 14/2/95). Le *cafichanta* de l'époque a cédé la place au petit écran. (Le Renouveau, 1/3/95). Puis les nuits du mois de Ramadhan, qui traditionnellement ne s'animaient que pour des achats de deuxième quinzaine ou pour quelques "cafichantas" vulgaires et désuets. (Tunis Hebdo, 6/3/95). Ils nous parlent du bon vieux temps [...], de Bab Souika au mois de Ramadan avec ses *cafichantas* et son *karakous*. (Tunis Hebdo, 18/9/95).

**café chicha, café à chicha** n. m. Assez fréq. Établissement où l'on peut fumer la chicha. *Zaghouan, plein centre-ville, A V. F. C., grand café chicha, avec grande terrasse*. (La Presse, 28/4/91). Il va au café chicha tout seul, il va au bar, il joue aux cartes, il va au stade et regarde les matchs avec ses amis et même quand il reçoit, c'est toujours les hommes tout seuls pour discuter "boulitique". (Tunis Hebdo, 11/7/94). La nouvelle génération, lasse sans doute des cafés à chicha et des films de karaté, a retrouvé le chemin des théâtres. (Tunis Hebdo, 6/3/95). [...] et lui, trouve son bonheur dans les bars, les cafés à chicha et les stades où il n'y a que des hommes. (Tunis Hebdo, 4/12/95). La valeur

numéro un chez eux c'est le travail, ce qui n'est pas du tout le cas chez nous car nous avons plutôt la religion du farniente, de la sieste, de la fassa, du tkarkir, du café à chicha. (Tunis Hebdo, 23/10/95). Cet enfant du Libéria [...] n'a pas ouvert un café chicha quand il a accédé à la gloire. (Tunis Hebdo, 29/1/02).

**café maure, café-maure** n. m. Fréq. Café traditionnel fréquenté essentiellement par les hommes. *Café maure, discothèque, bazar, cuisine internationale et spécialités tunisiennes*. [...] Dans l'hôtel "Marabout" vous serez toujours le bienvenu. (Dialogue, 31/5/76). On a mis en place une infrastructure complète allant du café-maure à la mosquée en passant par des cours de recyclage pour cadres. (Dialogue, 21/6/76). J'aime le Tunis des cafés maures qui ne servent que du café, du thé, ou de la "gazouz" et où, sur fond de Malouf dévidé par l'éternel transistor, des hommes dont je ne comprends pas la langue mais que je sens si proches de moi, attendent en parlant sport ou politique que passent des heures qui semblent ne jamais leur être comptées. (Faure & Poli, 1979-1995, 109). Et si elle était là, l'identité ensevelie dans les eaux dormeuses des citernes, cachée derrière les voiles des femmes, étendue sur la tombe d'un marabout, assise devant la table vide d'un café maure. (Belhadj Yahia, 1991, 176). La "cité des poètes" qui sera inaugurée le 27 janvier, comporte une étendue pour le camping de la famille ou de groupe, un centre commercial, un

*café maure, un bain maure et un salon de coiffure [...]. (La Presse, 19/1/91). Il y a aussi trois restaurants, deux bars, un café maure, un night-club et une brasserie. (Jebali, 1995, 95). Deux grandes terrasses avec vue sur mer, et quatre portes d'accès (deux à l'entrée principale du centre commercial, une du côté du café maure et une toute neuve par la rue Ali-Belhouane). (La Presse Magazine, 29/7/01).*

**café turc** n. m. *Assez fréq.* Café fort servi avec le marc. *Mais le marc du café turc est trompeur : il se solidifie vite et on ne récupère rien. (Belhadj Yahia, 1991, 122). Tout cela est discuté, dosé, pesé, au cours d'innombrables séances de dégustation de thé à la menthe et de café turc dans le superbe palais de la Marsa. (Memmi, 1988, 101). Elle me laissa pour courir à la cuisine me préparer un café turc. (Bécheur, 1993, 31). [...] pensez plutôt à un grain d'anis dans le kaâk - il ne fait qu'en valoriser la saveur - ou à une goutte de fleur d'oranger dans le café turc. (La Presse, 17/7/95). Elle avait un service en cuivre toujours étincelant et elle préparait le café turc sur le canoun, mettait un peu d'encens et sirotait lentement son breuvage. (Tunis Hebdo, 1/4/96). Ne gâchez pas ce magnifique site qui permet à toute une population avide de musique douce et nostalgique de siroter un bon café turc accompagné de l'éternel narguilé et de rêver. (La Presse, 23/9/97). Armée de " directs ", de " café turc " arabisé, de thé vert doublement mentholé, de*

*" capucins " triplement serrés, [...]. (Réalités, 16/11/00). Com. Attesté par le Petit Robert.*

**cafichanta V. café chanta**

**caftan V. kaftan**

**cahia V. kahia**

**caïd, gaïed, gayed** (de l'arabe) n. m. **1.** *Fréq.* (pendant la période coloniale) Fonctionnaire musulman qui exerçait à la fois les fonctions de juge, d'administrateur et de chef de police. *Le caïd qui réunit entre ses mains des attributions politiques, administratives, sociales et économiques [...]. (Le Phare de Tunis, 5/9/52). Il voulait la suppression de ces fonctions de Caïds, de Kahia où les pouvoirs les plus divers sont cumulés entre les mains d'un même fonctionnaire dont l'autorité ne connaît point de limites. (Sfar, 1960, 4). Depuis, une peur panique de cette girafe tenaillait les habitants, peur pour leurs vivres et champs mais aussi peur de réagir et de courroucer le cadhi, le gaïed ou le colon régional. (Dialogue, 15/3/76). Son père, khalifat à Bizerte, devait, en l'absence du caïd, assurer la permanence du poste, sous les bombes, il va s'en dire. (Guellouz, 1982, 11). Il révisa les comptes des caïds, des percepteurs d'impôts. (La Presse, 15/1/91). Ce qui rend la résistance des populations perceptible au niveau local direct (contre les cheiks et mokhaznis) et absente au niveau régional (caïds) de par leur alliance avec les notables locaux. (La Presse, 17/5/95). Il y a plus de 60 ans, des*

élèves indigènes d'un cours complémentaire du sud de la Tunisie souffraient, comme tant d'autres sujets, de voir caïds, cahias, califats, suer sous les plis de leur burnous ou de leurs "holis" (sortes de toges) pour plaire aux contrôleurs civils dans l'espoir de briller au service des Français. (Réalités, 23/11/00).

**2.** Disp. Chef de tribu, de clan. *Ali Ben Ammar, proclamé caïd insurrectionnel des Oualed Ayard, rallie à sa cause les Oualed Aoun et les Drid et décide d'attaquer le Kef occupé par le colonel De la Roque.* (La Presse, 24/1/91).

**Com.** Les graphies *gaïed, gayed* sont rares et le [g] pourrait correspondre à une prononciation campagnarde du [q] citadin.

**caïdal** (de *caïd* + suff. *-al*) adj. Disp. Relatif au caïd. *Le deuxième point concerne l'anomalie de la situation des justiciables, toujours dans le domaine de l'exécution, vis-à-vis des agents de l'administration caïdale, ceux-ci agissant au nom du caïd.* (Le Phare de Tunis, 5/9/52)

**caïdat** (de *caïd* + suff. *-at*) n. m. Disp. **1.** Pendant la période coloniale, circonscription territoriale dirigée par un caïd. *La fondation Mohamed Ben Mohamed Dey comprend un henchir sis entre les caïdats de Mateur et de Bizerte.* (Le Phare de Tunis, 5/12/52).

**2.** Ensemble des services de l'administration caïdale. *Rien n'empêche le caïd d'envoyer, quand il s'agit de détenus, l'original de l'information au Parquet et de garder un exemplaire dans les dossiers du caïdat.* (Le

*Phare de Tunis, 5/9/52).* [...] *des commis d'administration [...] qui seront attachés aux caïdats et aux Contrôles civils.* (Le Phare de Tunis, 3/10/52).

**3.** Locaux où sont installés les services dirigés par un caïd. *Des barricades s'élèvent, les routes sont coupées ; trois mille personnes menacent le caïdat.* (Memmi, 1988, 161). *Sur le ton le plus exaltant, Cheikh Amour Sfaxi poursuit son témoignage en rapportant que les manifestants s'étaient dirigés vers le caïdat de Nabel.* (Le Renouveau, 9/4/91).

**caki V. kaki.**

**califat, kalifat, khalifat** (de l'arabe *calife* + suff. *-at*) n. m. Fréq. Organisation politique reposant sur le pouvoir du calife, successeur du Prophète ; par ext., territoire gouverné par un calife ; dignité, fonction de calife ; ensemble des services et des agents chargés de cette fonction. *La conquête a donc instauré la langue arabe comme étant la langue de l'administration, de la civilisation islamique et par conséquent réservée à l'"élite" chargée des affaires et des correspondances avec le kalifat.* (Dialogue, 17/11/74). *En effet, ni dans le Coran ni dans la Sunna (la vie et les dires du Prophète Mohamed), le califat en tant que mode d'exercice du pouvoir, héréditaire de surcroît, n'a été cité.* (Femme, 6/90). *Tous deux appartenaient à cette génération pour qui le port du couvre-chef ottoman témoignait tout à la fois de la fierté de participer de la Grande Oumma [communauté des*

*musulmans à travers le monde] des Musulmans, et de la sympathie pour le Parti des Jeunes Turcs, nonobstant que Mustafa Kémal eût aboli le Califat. (Bécheur, 1993, 33). Le califat abasside, El Mahmoud, ne tarda pas à apporter son appui au Mouvement Moatazimit [...]. (Radio R.T.C.I, Eya, 17/7/96). Le califat abbasside allait sombrer, corps et biens, anéanti par les troupes mongoles de Hulagu. (Labidi Ben Yahia, 1996, 140). Il n'est pas concevable qu'après avoir assumé le califat pendant plus d'un siècle, les Ommeyades disparaissent ainsi, aussi brusquement. (Darragi, 2000, 23). V. calife.*

**calife, khalife** (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Souverain musulman, chef spirituel et temporel, successeur du Prophète Mohamed. *Omar Ben el Khettab, le deuxième khalife, a montré, bien avant les théoriciens de la criminologie moderne, la responsabilité de la société dans les désordres nés de la faim. (Faïza, 38, 12/63). Et le juge voit toujours l'intérêt de l'enfant chez la mère, est-ce sous l'influence d'Abou-Bakr, Calife du Prophète [...] ? (Dialogue, 12/1/71). À la mort du gouverneur d'Égypte, El Mouhadgir perdant son protecteur, le calife Yezid répara l'injustice qu'on avait faite au compagnon du Prophète, Okba, qui fut autorisé à reprendre son commandement en Afrique. (Karoui, 1975, 86). Cherche les meilleurs maçons de la ville et des environs et, sur notre terrain qui fait exactement face au palais du calife, commande leur d'ériger un palais qui soit, pierre*

*par pierre, sculpture par sculpture, l'exacte réplique de l'autre. (Saïd, 1994, 68). Et profitant de l'absence d'un véritable chef spirituel dans le monde musulman, il s'octroya le titre envié de " Calife ". (Labidi Ben Yahia, 1996, 140). Semblable à ces califes de Bagdad, elle a besoin de ces poètes errants pour chanter sa beauté flétrie. (Ben Brik, 2000, 71). Alerté, le pieux calife Soulayman, l'ancêtre de Abd al-Rahman, envoya en toute hâte ses sbires pour le châtier. (Darragi, 2000, 79). Com. Attesté par le Petit Robert.*

**camelin, ine** adj. *Disp.* Relatif au chameau. *Espèces chevaline, cameline, bovine, porcine, ovine, caprine. (Dialogue, 5/7/76). Zarzis a vu démarrer ses nouvelles salines, une nouvelle usine électrique est prévue à Gabès, un programme de développement de l'élevage camelin est en cours à Tataouine. (La Gazette du Sud, 11/97).*

**canoun, kanoun, kanun** (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Petit fourneau à charbon de bois en terre cuite ou métal, surtout utilisé de nos jours pour la préparation du thé et des grillades. *Jusqu'à nos jours on ne peut préparer un délicieux tajin que dans un tajin de terre cuite qu'on fait mijoter sur un canoun. (Faïza, 32, 2/63). Les femmes ont débarrassé des théières et de petits canouns sous les arbres où elles se sont installées pour la journée. (Chaïbi, 1975, 25). Ça faisait très longtemps que je n'avais plus dans la bouche le goût de ses cafés préparés lentement sur le grand canoun. (Bourkhis, 1989, 53). ). On alluma*

les canouns. (Gâaloul, 1994, 47). Plus un jour ne passa sans qu'un bon plat ne mijote sur le canoun [petit brasero de terre cuite]. (Saïd, 1994, 68). Le fameux kanoun en terre cuite et d'un rouge cuivré, où la braise sommeille sous la cendre et qui fournit les plats mijotés et succulents. (La Presse, 6/12/94). [...] après avoir écouté des contes et des légendes qui embrasaient mon imagination au coin du feu du canoun où on grillait des châtaignes. (Tunis Hebdo, 8/4/96). Quel bonheur [...] le bon thé du canoun. (Tunis Hebdo, 5/8/00). **Com.** Dans le souci de donner un équivalent en français de référence, on trouve parfois utilisé le mot *brasero* mais le terme est impropre.

**capucin, cappucin** (francisation de l'italien *capuccino*) n. m. *Disp.* Café fort surmonté de crème battue. Armée de " directs ", de " café turc " arabisé, de thé vert doublement mentholé, de " capucins " triplement serrés, [...]. (Réalités, 16/11/00). Lait, la demande a augmenté. [...] Un cappucin ? Avec du lait d'autruche ? (Tunis Hebdo, 22/1/02). J'avais demandé un capucin. (Conversation, 29/5/02). **Com.** La voyelle nasale finale est prononcée.

**cédria V. sadria**

**centre de protection des personnes âgées** n. m. *Disp.* Hospice où sont recueillies les personnes âgées démunies et abandonnées par leur famille. Beaucoup de vieillards terminent le périple dans les bras de leurs enfants, mais beaucoup d'autres

entre les murs d'un centre de protection de personnes âgées, privés par des circonstances dures de la chaleur de leurs familles. (La Presse Week-End, 1/10/95). [...] spectacle qui se déroulera au mausolée de Sidi Bou Makhlouf et au centre de protection des personnes âgées du Kef. (Le Renouveau, 24/1/96).

**centrage** n. m. (dans les sports de balle) centre, fait d'envoyer le ballon vers l'axe du terrain. *But pour Mathlouti qui profita d'un centrage d'El Hani.* (Le Renouveau, 6/3/98). *Premier but par Mathlouti qui ne rata pas l'aubaine après un centrage de Hani.* (Tunis Hebdo, 8/3/98). *Les visiteurs profitèrent de ce ratage pour égaliser par Hammami, profitant d'un centrage de Hichi.* (Le Renouveau, 8/9/98). *Draoui signa l'unique but de la rencontre suite à un centrage du flanc droit de Riahi.* (Tunis Hebdo, 3/10/98). *Ainsi, suite à un excellent centrage du flanc droit, Hnari égalisa.* (La Presse, 3/11/98). *Les efforts de Belhadj suite à un centrage bien placé avaient abouti à un splendide but.* (Tunis Hebdo, 5/6/00). *La ligne médiane espérantiste nageait entre deux eaux et ne pouvait aérer le jeu que par quelques centrages trop profonds.* (Tunis Hebdo, 8/1/02).

**cérémonie du fark V. fark.**

**cérémonie du quarantième jour V. quarantième jour.**

**cerf de Berbérie, cerf de Barbarie** (calque du latin *Cerfus elaphus barbarus*) n. m. *Disp.* Cerf

d'Afrique du Nord. *C'est ainsi qu'il a été créé un parc pour le cerf de Berbérie dans la forêt d'El Feïdja, près de Ghardimaou, d'une superficie de 470 ha, et un parc pour la gazelle de montagne dans la forêt de Khchem El Khalb, près de Kasserine. (Dialogue, 19/1/76). Le Nord-ouest est le terrain de prédilection du cerf de Barbarie (Cerfus Elaphus Barbarus), un animal vivant uniquement sur la bande frontalière algéro-tunisienne. (Tunis Hebdo, 10/1/94). La création du parc d'El Feïdja a pour objectif de sauvegarder le Cerf de Berbérie. (Le Temps, 24/1/94). Le cerf de Berbérie vit dans les forêts du nord et nord-ouest de la Tunisie ; il est le seul cervidé de l'Afrique. (La Presse Week-End, 10/3/96).*

**chaâbane** (de l'arabe) n. m. *Disp.* Huitième mois de l'Hégire. Parallèlement aux activités religieuses, Chaâbane, le mois qui suit Rajab, était consacré à l'approvisionnement. (Behi, 1993, 7). Nous avons eu un mois de Chaâbane de vingt-neuf jours, je pense que Romdhan sera de trente ! (Behi, 1993, 98). Elle jeûnait trois fois par an : R'jeb, Chaâbane, et Ramadan ; et pour les neuf mois qui restaient de l'année, elle jeûnait tous les lundis et les vendredis. (Bournaz, 1993, 65). À la mort du roi Khaled, la famille royale et le peuple saoudien ont donné allégeance au prince héritier Fadh. [...] C'était le dimanche 21 Chaâbane 1402, correspondant au 13 Juillet 1982. (Tunis Hebdo, 22/9/97).

**chaâbi** (de l'arabe) n. m. *Disp.* Type de musique populaire. Il découle de chants berbères tels que le chaâbi et le chaoui, quand les bergers de la fin du siècle dernier improvisaient cette mélodie "A Rai, A Rai..." pour combler le temps infini qu'ils passaient avec leurs troupeaux. (Tunis Hebdo, 1/1/96). La partie chaâbi surtout fut un véritable délice, avec un envol de légèreté [...]. (La Presse, 11/2/96).

### **chachia V. chéchia**

**chahada, chehada, chéhada, echahada, chehêda** (de l'arabe) n. f. *Fréq.* Profession de foi musulmane : "Il n'y a de Dieu qu'Allah et Mohamed est son prophète". Cette proclamation fait office d'acte de foi en l'Islam. La même phrase qui, il y a de cela treize siècles, permettait aux ennemis de notre religion de voir leurs vies épargnées. Cette phrase providentielle est la "chahada". (Dialogue, 3/11/74). En effet, le Prophète lui-même et les grands législateurs de notre religion considèrent toute personne ayant prononcé la "chahada" comme musulmane. (Dialogue, 24/11/1974). Il ferme les yeux, prononce la chahada et se précipite. (Laroui, 1978, 58). La famille alors songe à la nourriture mais après la chahada. (Guellouz, 1982, 166). Il a refusé de dire la chéhada et de se laisser inhumer dans le cimetière du village. (Djedidi, 1990, 51). [...] conviction aussi intangible que la chahada, pierre angulaire de leurs existences. (Bécheur, 1993, 33).

*Mon premier coup de tête l'a complètement réveillé et j'ai cru même entendre cet athée réciter la Chahada. (Ben Brik, 2000, 148). De ses deux coudes, il balançait son burnous par terre et brandit sa carabine - Tu as juste une seconde pour prononcer la chehêda. (Tunis Hebdo, 9/10/00).*

**chaïtan, chaytane, chaytân, cheitane, chitane, chitâne** (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Diable, tentateur, démon. *Le chaytân Houlakou est effrayant : ses dents sont énormes, ses oreilles dépassent sa tête difforme, il porte deux cornes horribles et son rire hideux égaye les chauve-souris de la forêt. (La Presse, 6/2/85). [...] là-bas tout s'explique par la faim et son contraire : la satiété. La première est du Cheitane [Satan], la seconde est de son ennemi "créateur". (Gasmi, 1986, 51). Une nuit, la fille fit ses ablutions, pria, conjura le "chaytane" [Satan, le diable, mais dans la mythologie populaire musulmane il a des connotations différentes de celles qu'il peut avoir dans la mythologie chrétienne] et dormit. (Baklouti, 1988, 86). [...] un diable cornu enfin, un affreux chitane grimaçant [...] (Memmi, 1988, 276). Ils ne savent pas que le "chitâne" est caché quelque part dans la chambre (n'est-ce pas mémé ?). (Le Temps, 23/1/94). [...] et, elles ont enlevé le voile et toujours conseillé par le chitane, elles se sont mis à porter des robes avec des fentes. (Tunis Hebdo, 12/9/94). Les mites ont jamais eu l'occasion d'apprendre à voler, c'est superflu, il fallait crier :*

*Arrière, Satan, chitane. (Tunis Hebdo, 11/9/95).*

**chakchouka** (selon Lanly, 1962, 82, mot apparenté à *tchoutchouk*, "riz" dans les dialectes des pays d'Afrique occidentale) n. f. **1. Fréq.** Sorte de ratatouille, préparation culinaire à base de légumes cuits dans l'huile. La *chakchouka* classique est à base de tomates, piments, oignon et ail. *La Chakchouka d'artichauts : 750 gr. de fèves dégoussées, 200 gr. de merguez cru, oignons, ail, artichauts coupés. (Faïza, 33, 3/63). Chakchouka aux courgettes et fèves vertes. Ce qu'il faut pour quatre personnes [...]. (Dialogue, 19/4/76). Pendant ce temps, Jha filait chez lui, où il déjeuna d'une copieuse chakchouka [plat à base de poivrons et de tomates, parfois agrémenté de viande] et de quelques verres de thé à la menthe. (Saïd, 1994, 151). Ne jamais porter un sachet en plastique noir afin que la fille ne pense pas que vous êtes un maçon ou un ouvrier qui transporte sa gamelle de midi avec des restes de chakchouka. (Tunis Hebdo, 7/2/94). Il ramassait quelques légumes tombés au marché, mendiait quelques sous, faisait sa chakchouka. (Tunis Hebdo, 17/4/95). Faut dire qu'avec tous les pois-chiches, fèves, lentilles, haricots que nous ingurgitions dans les chakchoukas, nous étions de véritables bonbonnes à gaz. (Tunis Hebdo, 29/4/96). Mais on peut accompagner cette variante de base d'une friture de poivrons et d'œufs, ou même la garnir de chakchouka. (La Presse, 8/5/98).*



2. *Disp.* Mélange confus, imbroglie. *Dominant cette symphonie en forme de friture et de chekchouka, une voix grêle débitait des choses bizarres.* (El Abassy, 1987, 69). *En fait, les gens cultivent une chakchouka qui se compose des trois langues. (Tunis Hebdo, 22/11/93). C'est quoi son français ? ! ... un mélange d'arabe, d'italien, d'anglais, de français... c'est une véritable chakchouka.* (Conversation, 12/7/96). - *Il s'appelle aussi Mohamed ? - Oui. - Ah, c'est pour ça que ça a fait une chakchouka !* (Conversation, 20/7/96).

**chamia, chemia** (de l'arabe) n. f. *Assez fréq.* Confiserie à base de pâte de sésame et de fruits secs. *On ajoutait périodiquement les Rouh-Halkoums et la chemia qu'El Haj Salah rapportait de Ras-Jébel, le vendredi, jour de marché.* (Guellouz, 1982, 12). *À vendre au plus offrant : [...] broyeur plastique, malaxeur à bras forcé pour chemia [...].* (La Presse, 17/3/96). *J'ai vu des très belles boîtes de chemia, je voudrais en acheter une pour offrir.* (Conversation, 31/7/96). *S'il a encore un petit creux, rien de mieux qu'un gros bol de " drôo " mélangé avec du beurre, de la " chamia ", des grains de sésame moulus, de la harissa douce et des miettes d'amandes.* (Le Temps, 3/11/96). - *On achète de la chemia ? Qu'est ce que tu en penses ? - Non ! Ça va encore rester.* (Conversation, 27/4/02). V. **halwa chemia**.

**changement** n. m. *Fréq.* Terme officiel pour désigner la nouvelle

orientation politique de la Tunisie, depuis que Zine El Abidine Ben Ali est devenu le 7/11/87 président de la République, successeur de Bourguiba. *Depuis le changement plusieurs réalisations au profit de l'enfance ont été accomplies dans le gouvernorat de Mahdia. (Le Temps, 20/1/94). 7 novembre/8 ans de changement/la date où tout est renouvelé/ la date où tout a changé/ Avec ce changement tout a été réalisé (Tunis Hebdo, 13/11/95). C'est là le fruit d'un travail de base accompli suite aux directives du Président Zine El Abidine Ben Ali et grâce à une législation adéquate, à la mobilisation de moyens financiers et aux nouvelles infrastructures sportives mises en place depuis le Changement.* (Radio R.T.C.I, Enis, 7/96). *Ce projet concrétise la volonté exprimée par le Chef de l'Etat à l'occasion du X<sup>e</sup> anniversaire du Changement. (La Gazette du Sud, 6/98). La célébration aux Etats-Unis du VI<sup>e</sup> anniversaire du Changement a été marquée par l'organisation d'une semaine tunisienne dans l'Etat du Texas. (La Presse, 11/11/98). La Tunisie commémore le 13<sup>e</sup> anniversaire du Changement du 7 Nov. 87. (Réalités, 2/11/00).*

**chantier de chômeurs, chantier de chômage** n. m. *Disp.* Chantier créé par l'État après l'indépendance pour offrir aux chômeurs, dans l'urgence, un travail de courte durée (15 jours). Les travailleurs étaient rétribués pour moitié en nourriture pour moitié en argent liquide. *Quelques maris parviennent à se faire embaucher dans les chantiers*

*de chômage une quinzaine sur deux. (Faïza, 55, 1/67). Les beaux-parents la considèrent comme une sorte de recrue de "chantier de chômage" lui permettant de vivoter avec ses enfants et pour ses enfants. (Dialogue, 15/12/74). Aux premières années de notre indépendance, l'Etat a créé des chantiers de chômeurs [...]. Les sans-emplois travaillent une quinzaine de jours, reçoivent moitié argent moitié nourriture et du 16 au 30 d'autres chômeurs les remplacent et ainsi de suite. (Tunis Hebdo, 21/10/96).*

**chaouachi, chawachi, chaouchi** (de l'arabe) n. m. (pluriel *chaouachias, chaouachis*) Assez fréq. Artisan fabricant de chéchia. Comment le petit-fils d'un riche "chaouchi" (fabriquant de chéchias) pouvait-il épouser la fille d'un boucher? (Hafsia, 1983, 51). Ils ne font qu'étouffer les souks dont certains (*chaouachis* et *blaghgis*) sont en voie de disparition. (La Presse, 11/6/91). Notre guide, nous l'avons trouvé en la personne de M. Ben Ezzedine Hatem, *chawachi* de père en fils. (Le Temps, 4/9/95). Quant aux *chawachis*, bien malin aujourd'hui celui qui saura les reconnaître du premier coup d'oeil. (Le Temps, 4/9/95). Le *chaouachi* avait de la dignité et était majestueusement respecté au point qu'il n'adressait nullement la parole aux *kalfa* (artisan). (Le Renouveau, 17/3/96). C'est ainsi que Hatem Ben Ezzedine, un chaouachi bien connu, a largement contribué au nouveau rayonnement de la chéchia qui se vend aujourd'hui y compris en porte-clés! (La Presse, 28/12/98). Lorsque les Andalous virent qu'on appréciait leur valeur, ils augmentèrent leurs efforts et suivirent les maîtres *chaouachis*, comme *Ouichka*, originaire d'Huesca. (Tunis hebdo, 8/1/02). **V. chéchia.**

**chaouachias** pluriel de **chaouachi**. En passant devant son échoppe, on aperçoit Mohtar Berahal, doyen des *chaouachias*. (Le Renouveau, 26/3/91). Les "chaouachias" jubilent [...] Après une période de mort commerciale, la "chéchia" connaît une nouvelle vie. La manne

est assez bonne. (*Le Temps*, 29/3/93).

**chaouch** (du turc) n. m. *Fréq.* Employé subalterne du secteur public ou privé, qui occupe les fonctions de portier, coursier, gardien et assure d'autres tâches subalternes. *Bleu, gris, kaki ou noir, casquette ou chéchia, c'est le chaouch des administrations, le cerbère des couloirs ténébreux, le garde jaloux des portes des bureaux...* (Faïza, 57, 5/67). *Son plaisir était d'avoir un fils qui travaille avec un Ministre, c'est-à-dire en fait dans un Ministère. Même comme Chaouch pourvu que ça lui permette de claironner partout qu'il a un fils dans le Gouvernement (entendez qui travaille).* (*Dialogue*, 12/1/76). *Après s'être carré dans son fauteuil d'on ne sait plus lequel des Louis, son Eminence sonna le chaouch qui lui apporta son journal et son café.* (*Tunis Hebdo*, 25/3/91). *Vestes, robes, hi-fi, bijoux [...]; pour tous renseignements, s'adresser au chaouch.* (*La Presse*, 30/5/95). *Le chaouch et le planton étaient là, l'un à enfumer l'atmosphère avec sa cigarette, l'autre à étouffer un bâillement.* (Belhadj Yahia, 1996, 8). *Deux vigiles sont en fonction devant la porte vitrée, dans un coin du hall le chaouch [appareilleur], assis devant une table de métal gris, fume en sirotant son café.* (Bécheur, 1996, 17). *Je lui parlais [...] du chaouch qui nous réclamait tout le temps de l'argent.* (*Tunis-Hebdo*, 5/8/00). **Syn. hajeb.**

**charaïque** (de l'arabe) adj. *Assez fréq.* Relatif à la charia. *À ce droit,*

*renvoie l'article 5 du Code du Statut personnel (promulgué le 13 août 1956) qui énonce, expressément, que chacun des époux doit être exempt des empêchements charaïques.* (*Dialogue*, 27/10/74). *Ce projet de Code charaïque [...] n'a pas manqué, fort heureusement, d'inspirer, dès les premiers jours de l'indépendance, les rédacteurs du Code du statut personnel.* (*Dialogue*, 27/10/74). *La cité islamique de l'âge classique, fonctionnant selon le principe charaïque de la Sunna, ordonnant le bien et déconseillant le mal.* (*La Presse*, 12/6/85). *Ces réformes qui intégraient les tribunaux charaïques et les structures d'enseignement zeitounien dans les nouvelles institutions [...] démantelaient l'establishment charaïque.* (Chater, 1992, 24). *Les textes (chroniques, fatawi, registres charaïques, textes littéraires) étant très discrets sur ce sujet, l'historienne a été amenée à questionner la mémoire des femmes.* (*La Presse*, 30/4/93). *Le témoignage était alors transmis par le cadhi au Mèjless [...] qui se réunissait chaque nuit du doute au Diwan de Tunis, siège du tribunal charaïque.* (*La Presse*, 30/1/95).

**charcuterie** n. f. *Disp.* Préparation culinaire à base de viande d'animaux autres que le porc. *Société [...] annonce à sa clientèle (hôteliers, restaurateurs et collectivités) qu'après sa gamme de charcuteries de bœuf, elle lance un nouvel article pour la première fois en Tunisie.* (*Tunis Hebdo*, 19/11/90). *Le groupe Poulina vient*

de mettre au point un nouveau projet : *El Jinane, une unité de production et de transformation des dindes et de charcuterie*. (Tunis Hebdo, 14/2/94). *À l'occasion de l'avènement du mois de Ramadan et de la nouvelle Année 1999, la société [...] vous adresse ses Meilleurs vœux de Bonheur et de Prospérité [...] (viande rouge, poulet, dinde, charcuterie, fromage...)*. (La Presse, 26/12/98).

**charia, chariaâ, chariaa, chaâria, chari'a, chariâ, charâa** (de l'arabe "chemin, voie" au sens religieux) n. f. Fréq. Loi islamique. *Madani, tout miel, se prononce contre la charia (loi religieuse qui prévoit, par exemple, la mutilation des voleurs)*. (Tunis Hebdo, 26/11/90). [...] *la femme tunisienne demeure libre et émancipée, conformément à une aspiration fort ancienne dans notre pays se fondant sur une règle solide de l' "Ijtihad" et sur les objectifs de la "Chariaa"*. (Femme, 6/90). *Cette approche d'extraits d'Al Imtaâ Wal Mouanassa est rehaussée par l'inévitable dialectique entre la question de la chariaâ et de la philosophie*. (La Presse, 11/1/91). *La Chariâ dit qu'on peut s'associer à deux à trois ou même à plusieurs pour s'acheter une "id'ha"*. (Le Temps, 19/4/95). *Donc, ce que j'avance en matière d'explication de la chariaâ [Loi coranique] et du dogme n'est pas au-dessus de toute discussion*. (Labidi Ben Yahia, 1996, 54). *Ce citoyen iranien a pu convoler en justes noces une douzaine de fois, au moment où la "Chaâria" n'en tolère que quatre*. (Tunis Hebdo,

29/1/96). *Pour la chari'a contre la laïcité ? Pour la démocratie contre le totalitarisme ? Faux Débat !* (Mellah, 1997, 187). **Com.** Attesté par le Petit Robert.

**charqui, chergui, charqi** (de l'arabe *ech-chourouq*: "levant, est"). 1. n. m. *Disp.* Est, orient. *Traversant tes routes dallées / pour aller jusqu'au Chergui* (Faïza, 41, 1964).

2. adj. *Disp.* Oriental. *J. Pachelbel [...], N. Choura, composaient le même où s'interféraient modes charqui et occidentaux*. (Le Temps, 13/4/91). *Lorsqu'un pseudo chanteur "charqi" veut arriver au sommet, il vient toujours chez nous. La Tunisie a toujours servi de tremplin*. (Tunis Hebdo, 26/2/02). **Com.** Le terme, en passant à l'italien, a donné *sirocco*.

**chatranj** (de l'arabe) n. m. *Disp.* Jeu d'échecs. *Le jeune Tunisien qui vient de se hisser au niveau des meilleurs jeunes mondiaux, a démontré que le chatranj national est sur la bonne voie*. (La Presse, 3/9/83). *Le deuxième festival arabe de Ryadh illustre les réels progrès réalisés par le chatranj tunisien sur le plan international*. (La Presse, 11/2/84).

**chawal** (de l'arabe) n. m. *Disp.* Dixième mois de l'Hégire. *Le 5 Chawal 1319 de l'Hégire correspondant au 15 janvier 1902, le roi Abdul Aziz a réussi à conquérir Riyadh*. (Tunis Hebdo, 22/9/97).

**chawarma, chawerma** (de l'arabe) n. m. *Disp.* Sandwich d'origine turque ou libanaise, à la viande

grillée avec tomates, oignons, piment et vinaigre. *Des bandes de jeunes se pressent devant le train de banlieue et mordent, qui dans un sandwich, qui dans un bambalouni, qui dans un chawerma, qui dans un gâteau, qui dans des fricassés.* (Tunis-Hebdo, 18/9/00). [...] avalant sans manière des casse-croûtes de chawarma, se léchant les babines. (Ben Brik, 2000, 157). - *J'ai bien envie d'un chawarma aujourd'hui. - Il n'y en a plus. - Évidemment.* (Conversation, 29/5/02).

**chaytane V. chaïtane**

**chcobba V. chkobba**

**chebka, shebka** (de l'arabe) n. f. *Assez fréq.* Fin crochet à dentelle. Par ext., dentelle locale. *Malheureusement la dentelle industrielle d'importation à bon marché fait à la chebka une rude concurrence. [...] Les points de chebka sont nombreux et les dentellières tunisiennes simplistes leur donnent des noms spéciaux selon leur ressemblance plus ou moins vague avec un objet familier.* (Faïza, 36, 6/1963). [...] *le mizzou ou seroual, pantalon large, traditionnellement en percale brodée de chebka (dentelle locale).* (Faïza, 46, 1965). *Ma mère faisait aussi des ouvrages en "chebka" qu'elle vendait.* (Guellouz, 1975, 11). *Dessous, elle avait un large serrouel en percale blanche dont le bas se terminait par de la chebka.* (Bournaz, 1993, 36) *Je vais me mettre à faire de la shebka.* (El Goulli, 1993, 72). *C'est ainsi qu'on a vu une large gamme [...] d'habits*

*traditionnels avec de la broderie et de la "chebka".* (Tunis Hebdo, 4/12/95).

**chech, chèche** (de l'arabe "mousseline", selon Lanly, 1962, 63) n. m. *Assez fréq.* Longue bande de tissu léger pouvant servir de turban ou d'écharpe et portée par les hommes. *Des mozabites, environnés de mouches, arboraient sur leurs étalages des bijoux millénaires, des lames à raser, des chèches étincelants [...].* (Ben Jemaa, 1990, 32). *À côté de cheikh Sahraoui que je reconnus tout de suite à sa haute stature, à son chech dont il jetait toujours la queue sur l'une de ses larges épaules, chevauchait un jeune cavalier de ma connaissance.* (Djedidi, 1990, 129). *Soudain, les cavaliers, le visage masqué par le chech, envahissent la place.* (La Presse, 7/4/95). **Com.** Attesté par le Petit Robert.

**chéchia, chachia** (de l'arabe, dérivé de *Chech*, nom d'une ville iranienne) n. f. *Fréq.* Couvre-chef en laine, de forme cylindrique ou tronconique. *Les hommes ne faisaient que labourer leur olivette tandis que les femmes tricotaient les chéchias qui portaient ensuite à El Battan pour y être foulées.* (Le Phare de Tunis, 21/11/52). *La casquette du marin maltais ou italien côtoie la chéchia traditionnelle du Tunisien et le béret du pieux juif.* (Faïza, 4/61). *Il a bien revu cette foule diaprée et grouillante, avec les mêmes oscillations de turbans et de chéchias.* (Karoui, 1975, 172). *Des hommes lançaient leurs chéchias*

en l'air ; d'autres faisaient cercle autour de l'orchestre. (Bécheur, 1989, 57). Apprenti en 1917, il ne compte plus ceux auxquels il a transmis son savoir, mais voudrait voir se multiplier le nombre de ceux qui portent encore la chéchia. (Le Renouveau, 26/3/91). La chéchia connaît une nouvelle vie. [...] Vive la chéchia ! La mode à la tunisienne fait fureur. (Le Temps, 29/3/93). La confection d'une chéchia exige plus d'un mois de travail mobilisant pas moins de dix spécialistes correspondant à dix étapes successives de fabrication. (Le Renouveau, 17/3/96). **Com.** La graphie *chachia*, est très peu fréquente. Traditionnellement de couleur rouge, la chéchia se décline aussi dans d'autres coloris. **Syn. fes, fez. V. chaouachi.**

**chéchia stambouli** (de *chéchia* + nom de la ville turque *Istanbul*) n. f. Assez fréq. Chéchia haute. On est loin de la période où Bourguiba en Tunisie défendait le voile et où la plupart des leaders tunisiens portaient la chéchia stambouli [Chéchia haute]. (Faïza, 57, 5/67). Le *qalpaq* noir ou le *stambouli* bordeaux sur une tête dégarnie, l'aspérité du caractère sur son visage pourtant amène, il avait établi des priorités dans sa manière de pratiquer ses largesses [...]. (Belhadj Yahia, 1991, 11). Amina pouvait mettre un quelconque nom de ses nombreux oncles qui, tout en s'habillant à l'européenne, ne manquaient pas d'authentifier leur allure d'un détail oriental importé de l'empire Ottoman : le couvre-chef élané, Fez ou Chéchia Stambouli. (Behi, 1993, 185). La

*chéchia* connaît une nouvelle vie. [...] “ Chéchia stambouli ” pour les hommes, elle est portée normale ou “ *maângra* ” (penchée). (Le Temps, 29/3/93). Gare aux confusions celles qu'on a communément baptisées “ *chéchia stambouli* ”. (Le Temps, 4/9/95). Sous le regard surpris des artisans de la vieille garde qui, amine en tête, s'adaptent à l'air du temps et rêvent peut-être aux avatars que connaîtra demain la chéchia stambouli. (La Presse, 28/12/98). **Syn. stambouli.**

### **cheriha V. chrîha**

**cheftaine** n. f. Assez fréq. Femme placée à la tête d'organismes ou de personnes sur qui elle a autorité. On peut distinguer dans ce personnel un “ cadre moyen ” composé de 3 contrôleurs de qualité, 3 contrôleurs de produits finis, 5 cheftaines, un mécanicien, un magasinier et un installateur. (Dialogue, 26/4/76). Atelier de confection à Kassar Saïd cherche un chef d'atelier ou cheftaine, expérience exigée. (La Presse, 28/4/91). Après l'inscription, il a fallu faire la queue chez la lingère au dernier étage pour inscrire le linge de notre trousseau. La cheftaine était grosse, grosse, alors là tellement énorme qu'elle était obligée de s'asseoir sur deux chaises. (Tunis Hebdo, 29/4/96). Je demanderai au patron de te mettre avec une des cheftaines, elles sont françaises. (Conversation, 4/7/96). – Bonjour chef ! – Bonjour cheftaine ! (Conversation, 6/6/02).

### **chéhada V. chahada**

**cheikh, chaykh, shaykh, cheik** (de l'arabe) n. m. **1.** *Assez fréq.* Chef de tribu. *Mokh rit largement de son état et lui donne la réponse avec la générosité et le mépris d'un Cheikh du désert.* (Gasmi, 1986, 91). *Écoute, dit-il, avant de circonci- re les garçons, j'ai la femme d'un ami, un cheikh bédouin, que je dois visiter.* (Baklouti, 1988, 149). *Dans une oasis où règne encore le système tribal, un cheikh veille à la répartition de l'eau pour les paysans.* (*La Presse Week-End*, 2/12/90). *Déjà il me présentait le troisième dignitaire de la lignée.* / — *Cheikh Sahraoui, fin connaisseur du désert qui borde la Grande terre.* (Djedidi, 1990, 73). *Ensuite, il reçut l'investiture publique, c'est-à-dire l'acclamation par la foule anonyme des sujets, avant de recevoir, en dernier lieu, celle des walis [Gouverneurs] des provinces et des cheikhs des tribus.* (Labidi Ben Yahia, 1996, 106).

**2.** *Assez fréq.* À date ancienne, responsable d'un quartier ou d'un village. [...] *aucun incident fâcheux ne survient, notamment en ce qui concerne la population israélite qui paraît particulièrement menacée en raison des événements de Constantine très proches d'une part et surtout par suite de la tactique provocatrice des agents locaux (Caïd et Cheikh) essayant de faire déferler sur les Juifs le courant torrentueux de la fureur populaire.* (Sfar, 1960, 41). *Descendons, maintenant, vers le village qui se tapit dans la vallée à deux cents mètres de l'école. Là aussi, le Cheikh nous expose ses difficultés : distribution du courrier ou du lait pour les enfants.* (Faïza, 61,

11/1967). *Ah, bon ! répondit le Cheikh, c'était donc le Caïd lui-même qui est mort !* (Abdelmoula, 1984, 153). *C'est Journo, le cheikh du quartier, qui m'a rapporté cette affaire.* (Memmi, 1988, 141). *Le jour de l'inauguration de la tour où j'avais été nommé, j'ai organisé une réception fastueuse et tous les cheikhs et les ministres étaient ravis.* (*Tunis Hebdo*, 24/7/95).

**3.** *Disp.* Par ext., titre donné à un dirigeant, un notable en général. *Conseils payables en plusieurs mensualités et exemptés d'impôts. Cheikh des arabes.* (Gasmi, 1986, 176). *Son excellence cheik Al-Salem, ministre de l'intérieur.* (*Tunis Hebdo*, 3/12/90). *Par le passé, quand deux familles ont un litige, on évite d'aller se plaindre à la police ou intenter un procès en justice, mais on a souvent recours au " sage du quartier " qui peut être un cheik, un imam de mosquée ou une personne qui a une place respectable dans la hiérarchie sociale.* (*La Presse*, 9/10/94). [...] *une mère qui s'est vue ordonner de porter le voile islamique ou encore contrainte à épouser l'un des cheikhs du groupe auquel appartenait son enfant.* (*Réalités*, 2/11/00). *Contre Bourguiba, contre Ben Ali, ils sont devenus des professionnels du militantisme, des cheikhs. Ils militent, ils militent, toujours sur la brèche [...].* (Ben Brik, 2000, 79).

**4.** *Fréq.* Chef de confrérie, chef religieux. *La grande mosquée, avec à sa tête un cheikh recteur [...].* (*Le Phare de Tunis*, 26/9/52). *Je vais t'accompagner auprès du " cheikh " qui te fera entrer à la confrérie.* (Laroui, 1978, 57). *Je*

retrouvais tel chaykh maître de la prière, imâm de milliers de croyants. (Meddeb, 1979, 27). “ Que la baraka soit sur toi, mon fils ”, marmonna dans sa barbe le cheikh Sayed. (Bécheur, 1989, 92). Un vieux cheikh raconte à Zeïneb une version de l'histoire du Prophète, une des multiples facettes de cette geste colorée. (Belhadj Yahia, 1991, 180). Radio-Monastir propose à tous ses auditeurs une rubrique spéciale, en l'occurrence “ Le guide des pèlerins ” que présente tous les jours à 6h45 du matin, Cheikh Sadok Ounallah. (La Presse Week-End, 31/3/96). Hasna avait commencé, quant à elle, par aller le vendredi à la mosquée de sa rue où un autre Cheikh fulminait. (Belhadj Yahia, 1996, 62).

5. *Fréq.* Érudit, savant, docte. Il ne cessa d'approfondir ses connaissances dans l'honneur et la dignité jusqu'à sa mort [...] Je ne connais pas d'homme plus érudit que le Cheikh Ruknaddîn. (Faïza, 5/1963). Enfin, je ne me considère pas du tout comme “ arrivé ”. Je suis toujours aussi “ mordu ” et le jour où j'entendrais parler d'un “ cheikh ” qui pourrait m'apprendre une chose nouvelle, j'irai le trouver n'importe où il se trouve et quels que soient les frais... (Faïza, 47, 1965). - Cheikh vénéré ! Flambeau du savoir ! Notre souverain t'adresse ses saluts et te prie de venir, de suite, auprès de lui. (Dialogue, 12/4/76). Et ce grâce à de nombreux hommes d'Etat, d'intellectuels et aussi de cheikhs de la Zitouna. (La Presse, 24/5/95). Il y a quelques semaines, un vieux cheikh est venu m'inviter à

visiter sa propre bibliothèque. Il voulait en vendre les fonds, motif : il est devenu très vieux pour pouvoir la consulter et sa descendance ne lit pas. (La Presse Week-End, 30/6/96). Déroulant son verbe de dialecticien d'antan, il prend plaisir à les emprisonner dans sa toile. C'est un cheikh, un maître de la parole. (Ben Brik, 2000, 26).

6. *Disp.* Maître en matière de musique et, spécialement, chef d'orchestre. Musique somme toute pervertie par des rythmes d'invention inamovible ; des shaykhs pétés, des shikhât, parfois putes. (Meddeb, 1979, 68). Il cumula deux qualités rares (apparemment inconciliables) chez un seul artiste musicien : celle d'être, à la fois, cheikh du malouf et de oud arbi (luth à cordes). (La Presse, 11/4/96). A son arrivée au Caire en 1920, elle fait la connaissance du Cheikh Abû al Alâ, lui même élève du Cheikh Abdoû Al H'amoûli (1845-1901), la chaîne musicale se transmet de maître à disciple. (Nuance, 5/96). On y écoute péniblement de vieux enregistrements de cheikh El Afrit, ce chanteur obscène de la hara, le ghetto juif tunisois. (Ben Brik, 2000, 103).

7. *Disp.* Titre donné à un homme d'âge mûr et d'un certain rang social que l'on respecte. La fille unique du Cheikh Salah Leila a voué à Mériem une tendresse qu'elle n'aurait peut-être pas éprouvée pour sa propre sœur si elle en avait eu une. (Baccouche, 1961, 17). La jeune mariée, par timidité, ne parlait de son époux qu'à la troisième personne. Même



lorsqu'elle l'appelait plus tard, lorsque la jeune fille est devenue femme, il était devenu lui aussi "son mari". Sa soeur, plus snob que toutes les snobs faisait intervenir "mon mari" dans chaque phrase. Et les vieilles (pas tout-à-fait), comme sa mère — vers la cinquantaine — ne disaient plus que le "vieux", le *Cheikh*. (Faïza, 54, 1966). **Com.** Attesté au sens 1 par le *Petit Robert*. Le savoir étant, autrefois, principalement détenu par les théologiens, le sens 4 et le sens 5 peuvent parfois être confondus.

**cheitane V. chaïtane**

**chekchouka V. chakchouka**

**chemia V. chamia**

**chergui V. charqui**

**chérif, sharif** (de l'arabe "noble") n. m. (pluriel masculin *chorfa, ashrafs, shurafa*) *Assez fréq.* Descendant du Prophète Mohamed bénéficiant à ce titre de la considération de tous. Par ext, personne respectée pour sa noblesse morale. *Celui qui t'aime, aime-le (sympathie oblige ! C'est du kif !),/ Celui qui t'insulte, insulte-le, même s'il est de haute lignée (chérif !)*. (Balegh, 1993, 60). *Après l'effondrement du califat abbasside en 1258, il reçut la ba'ya du Chérif de La Mecque, geste hautement symbolique qui conféra au jeune sultan le titre d'émir Al Mu'minine (Prince des Croyants)*. (Labidi Ben Yahia, 1996, 141). *Il s'agissait de Daoud Ibn Saâd As-Sikilli, descendant de Sharifs siciliens*. (Labidi Ben Yahia, 1996,

167). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*.

**chériha V. chrîha**

**chérubin** n. m. *Assez fréq.* Enfant, adolescent. [...] *ses veillées en famille, le soir autour de la table, les chérubins qu'on fait sauter sur les genoux, et qui vous sourient [...]* (Sfar, 1960, 72). *En dépit du "trac", nos chérubins entendent bien accéder au secondaire. (La Presse, 8/6/93). Il va falloir songer maintenant à habiller les petits chérubins qui se fichent royalement de vos fins de mois difficiles. (Tunis Hebdo, 14/3/94). Pour faire choc, on poussa des adolescents et des enfants même, à parler... [...]* *Et les parents qui entrent en scène, soi-disant pour aider leurs chérubins, au nom de l'émancipation ! (Tunis Hebdo, 26/6/95). La dernière : Deux chérubins, du côté d'El Menzah, se sont lancé un drôle de pari : arrêter net la circulation des voitures dans les deux sens sur la principale artère. (Tunis Hebdo, 4/12/95). Tous ces chérubins, c'était exagéré. (Tunis-Hebdo, 5/8/00).* **Com.** Terme beaucoup plus courant dans le français de Tunisie que dans le français de référence.

**chez nous là-bas** loc. nom. inv. *Disp.* Appellation que les Tunisiens habitant en Tunisie réservent aux Tunisiens résidant en Europe. *À mon avis, il faut multiplier les séminaires à envergure internationale, activer les jumelages, assouplir les rouages douaniers pour nos "chez nous là-bas", organiser des tournois sportifs internationaux...* (Tunis

*Hebdo*, 17/6/91). **Com.** Cette appellation a le plus souvent une connotation péjorative.

**chicha** (de l'arabe) n. f. *Assez fréq.* Nargilé, sorte de pipe composée d'un flacon et d'un long tuyau flexible par où passe la fumée. *En tirant sur sa chicha, il vit sous son regard ébahi, se dégager avec la fumée qui en sortait, un génie semblable en tous points à celui de la lampe merveilleuse d'Aladin.* (*Tunis Hebdo*, 3/12/90). *Depuis quelque temps, nous assistons aux ouvertures des cafés pour hommes seulement, où l'on sert la chicha aux "machos" [...].* (*Réalités*, 16/12/93). *Les verres de vin et les chopes de bière allument leurs yeux dans la brume s'opacifiant à mesure qu'avance la nuit, lourde de la fumée des cigarettes et des volutes torsées de la chicha.* (Bécheur, 1995, 94). *D'après une étude faite par l'O.M.S., la consommation moyenne aux U.S.A. par personne et par an (2.150 cigarettes), [...] et en Tunisie (985 cig.) sans la "chicha" bien sûr.* (*Tunis Hebdo*, 5/6/95). *"C'est l'été, ils veulent se distraire", disent certains. Qu'ils aillent fumer une chicha !* (*La Gazette du Sud*, 9/97). *[Deux amis] se retrouvaient selon toute vraisemblance, au même café, à la même heure pour fumer une chicha.* (*Tunis Hebdo*, 5/8/00). *C'est de garer une 4 X 4 équipée d'une chicha kit main libre devant son café.* (*Tunis Hebdo*, 29/1/02). **Syn. narguilé.**

**chili** (de l'arabe) n. m. *Disp.* Vent chaud du désert. *"C'est le chili", crie ma mère de la voix blanche de*

*l'oracle annonciateur des apocalypses.* (Bécheur, 1989, 95).

**chira, chîra** n. m. *Assez fréq.* Résine de cannabis. *Que de fois, des touristes élégants et cossus, venus de contrées lointaines, ont été surpris, avec, dans leurs luxueuses valises, des quantités, énormes de chira ou de came.* (*Tunis Hebdo*, 24/12/90). *Cette première impression fut payante, puisque la fouille révéla la présence de huit (8) kg de chira judicieusement cachés dans le véhicule.* (*La Presse*, 3/1/91). [...] *un ressortissant hollandais arrêté au port de la Goulette en possession de 20 kg de chîra.* (*Le Temps*, 1/4/91). *Cette première offensive a abouti à des saisies record de chira (8,8 tonnes en un seul mois) et à l'arrestation de quelques dizaines de dealers.* (*Tunis Hebdo*, 1/3/93). *Les deux étrangers sont parvenus à faire introduire 7 kilos de chira dans une voiture de type louage avant de les remettre à un Tunisien chargé de revendre le kif.* (*Tunis Hebdo*, 21/7/94). *Les douaniers du port de Tanger ont saisi 12.077 kg de chira dans un ensemble frigorifique espagnol en partance pour la France.* (*Le Temps*, 28/5/95). **V. takrouri.**

**chitâne V. chaïtan**

**chkobba, chkouba, chkûba, scoppa, chcobba, scoupa** (de l'italien *scopa*) n. f. *Fréq.* Jeu de cartes d'origine italienne qui se joue à plusieurs avec des cartes européennes. *Des musiciens à l'affût attendent la pratique en*

*jouant à la scoupa, en parlant du dernier concert et de la chanteuse en vogue. (Laroui, Le Petit Matin, 20/6/36, cité dans La Presse, 4/7/96). Un danger qui ne cesse de s'accroître surtout durant la morte saison ; celui, si j'ose dire, des "enragés de Chkobba", "Rounda" et "Bligou". Tels sont les différents jeux possibles des 40 cartes connues en Tunisie sous le nom de "Karta". (Dialogue, 15/3/76). [...] ici chkûba et malice, malheur à qui triche [...]. (Meddeb, 1979, 86). [...] j'y pénétrais discrètement, avec deux ou trois amis pour nous amuser de longs moments à jouer à la "chkobba" et à boire des bouteilles entières de ces boissons interdites. (Bourkhis, 1989, 54). On joue à la "chkouba", convaincus de leur situation, ils passent tout leur temps dans ce café des attentes. (Tunis Hebdo, 8/4/91). Les hommes ne pouvaient pour rien au monde se passer d'une partie de cartes (belote, rami ou chkouba). (Tunis Hebdo, 20/2/95). Le café grouillait de clients. Chkobba et belote sur fond de "Wadi Essafi". (La Presse, 7/2/95). La chkoba, le rami, la belote ou le bridge symbolisent parfaitement ce qui entre dans la vie d'hérité et d'acquis. (Tunis Hebdo, 19/2/02).*

**chlaka** (de l'arabe) n.f. *Disp.* Sorte de chaussure légère portée par les femmes en été. *Fini le négligé des petites jupes, tee-shirts, shorts, jeans, chlaka et autres nu-pieds disgracieux.. (La Presse, 23/10/94). Les trois femmes avancent cahin caha, en traînant leurs "chlakas" comme si elles portaient tous les*

*malheurs du monde... arabe. (Réalités, 23/11/00).*

**choôba** (de l'arabe, cf. *choôb* "peuple") n. f. *Disp.* Cellule du parti. *Devant la imada, la moâtamdia, la choôba, la wilaya et la baladya, les queues s'étirent en vue d'être éligibles aux cadeaux du Père Noël. (Tunis Hebdo, 31/12/92). Puis j'irai frapper à la porte de la "choôba" du R.C.D. (Le Temps, 30/5/95).*

**chorba** (de l'arabe, cf. *chariba* "boire") n. f. *Fréq.* Soupe, potage épais épicé à base de céréales (blé ou orge), de petites pâtes ou de légumes secs, éventuellement agrémenté de morceaux de viande ou de volaille. *Quelques cuillères de chorba après, je me suis dirigé vers le "centre Jami" le plus proche. (Tunis Hebdo, 15/4/91). Au milieu du podium, deux porcelaines antiques se disputaient les faveurs des connaisseurs, leur contenu attirait le regard des gourmets : la chorba et les briks [...]. (Behi, 1993, 87). La famille tunisienne moyenne [...]durant le mois sacré se fait un devoir de mettre sur la table, chaque soir, les incontournables "chorba" et "brik" en ajoutant au moins une salade et un plat de viande. (Réalités, 10/2/94). Il sauta sur la salade verte avant de gober la chorba en ruminant le tajine. (Le Temps, 13/4/95). On mange de la chorba mais y a des pâtes aussi. (Conversation, 21/7/96). Dans cette contrée où l'on mange la même soupe, la chorba, les femmes ont le même regard noir olive. (Ben Brik, 2000, 92). En plus facile vous allez*

*acheter de la chorba.*  
(Conversation, Radio R.T.C.I.,  
19/5/01).

**chorba fric, chorba-fric, chorba frik, shorba frick, chorbet frik** (de l'arabe) n. f. *Fréq.* Soupe, potage velouté à base de blé vert. *La shorba frick (blé moulu) : 100 gr. de shorba frick (en vente chez les épiciers), 250 gr. de viande de veau, quelques brins de persil et de céleri, 1 grande cuillerée de tomates en conserve, poivre, sel, arissa [...] (Faïza, 32, 2/63). Déjà que le Ramadan durant, les dîners fondaient comme la première lampée de "chorba frik", il va falloir songer maintenant à habiller les petits chérubins. (Tunis Hebdo, 14/3/94). À force de nous habituer à une télévision pure pub, la télé paraît à nos yeux "chorba fric" et "chocolat bonheur" (Le Temps T.V., 6/2/94). Chorba-fric : c'est une chorba qui contient du fric... du blé. (Tunis Hebdo, 6/2/95). La seule figure qui a accroché, c'est celle de la fillette de chorba fric. (La Presse Week-end, 25/6/95). Qu'avez-vous mangé ce soir ? Les réponses sont toujours les mêmes, bien ennuyeuses : brik, chorba frik et même hergma. (La Presse, 23/7/98). C'est une chorba fric qu'on met dans une poêle [...] jusqu'à ce que ce fric devienne un petit peu cramé, noir.* (Conversation, Radio R.T.C.I., 19/5/01). **Com.** Certains locuteurs font un jeu de mots sur l'homophonie entre les homonymes *frik*, "blé vert" et *fric* "argent".

**V. chorba.**

**chorfa, shurafa** pluriel de **chérif**. *La dame prétendant à la synthèse des cultures [...] fière à éclater de son instruction source d'argent, de son origine pure, arabe du Yémen, et non de ces bâtards arabisés, plus pure encore que les chorfa [...]. (Meddeb, 1979, 169). Je me suis assise à ses côtés, sur le rebord du trottoir, souk ombragé de Rissani, borne du Tafilalet, berceau de dynasties et chorfas. (Meddeb, 1979, 217). -Qui l'a nommé à ce poste d'imam ? / Sayed répondit : - C'est le sultan, mais en réalité ce sont les "Shurafas" [les nobles]. (Darragi, 2000, 133).*

**chott, chatt** (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Dépression fermée, salée et souvent asséchée que l'on trouve dans les régions arides. *Les chotts du Hodna et leurs mirages restent pour moi de précieux souvenirs. (Le Phare de Tunis, 3/10/52). [...] les chotts immaculés et aveuglants, blancs comme neige, mouvants sous leurs croûtes de sel, où le mirage tremble et fait d'une touffe d'alfa, d'un roc, d'une branche morte, un objet mystérieux pareil à ceux que dessine Salvador Dali quand il n'a pas très bien dormi. (Faure & Poli, 1979, 89). J'ai dans les yeux ce jour qui saigne / et qui porte plusieurs noms / c'est Gafsa mains de peine / Médenine des chameliers / Tozeur du chott qui ahane / et c'est Zarzis d'un chandelier (Ghachem, 1989, 117). Sa femme lui rend une visite surprise pour voir comment leur "chott" (terrain cultivable au bord de la mer) s'est transformé après tant d'années. (La Presse, 7/3/91). Il serait insensé de ne pas réaliser le pont mobile du futur*

port de plaisance du chott Krakna [...] (Tunis Hebdo, 11/3/91). À l'ambassade, les diplomates restaient entre eux, s'invitaient mutuellement à des parties, [...] organisaient des randonnées dans les chotts ou les oasis en 4X4 climatisées. (Bécheur, 1996, 81). Il y a plusieurs espèces de dattes et chacune a son nom bien connu des gens du Sud : la région des chotts (Chott-el-Jerid), des oasis et des palmeraies. (La Presse, 28/12/98). **Com.** Attesté par le Petit Robert. **V. sebkha.**

**chouia (un -)** (de l'arabe). adv. *Disp.* Un peu. Elle a constaté que seule la tâche qui rapporte de l'argent. - Chouia - est reconnue valable en notre société [...]. (Faïza, 40, 1964). Il rigole un chouia et me dit : " alors tu es à la recherche d'un sujet pour ta chronique ? ", (Tunis Hebdo, 15/11/94). Je me dis que je vais continuer chouia, histoire de ressembler à Vittorio Gassman dans Parfum de femme. (Ben Brik, 2000, 115). **Com.** Attesté par le Petit Robert.

**choura** (de l'arabe, cf. *chawara* "demander un avis, consulter qqn") n. f. *Disp.* Concertation. Par ext., assemblée consultative ou délibérative. Les quatre premiers Oumara al moumnine ont été élus, successivement Khalifat rassoul Allâh, successeur de l'envoyé de Dieu, par la choura (le concile). (Faïza, 38, 12/1963). À cette démocratie qu'il dénonçait, il opposait, dans des termes catégoriques, la " choura " qui ne concernait que l'élite des

intellectuels officiels et des politiciens au pouvoir qui, à l'exclusion de tout le peuple musulman, devaient se consulter entre eux à propos des choses de la politique et des hommes. (Bourkhis, 1989, 113). On parlait plutôt de " Choura " (un mélange de consultation et de démocratie [...]). (Femme, 58, 6/90). Mais en vérité, Husseïn Ben Ali a tempéré son absolutisme, au demeurant commandé à l'origine par les circonstances exceptionnelles qui l'ont mené au beylicat par le système de la choura et la " beïa ", c'est-à-dire l'investiture publique renouvelée. (Le Temps, 26/11/93).

**chouyoukh** pluriel de **cheikh** [...] nous tous, classe populaire aussi bien que savants chouyoukhs, ne savons au fond pas juger autrement, utiliser un autre langage pour parler de ce qui se déroule devant nos yeux. (Chebbi, 1985, 19).

**chrîha, ch'riha, cheriha** (de l'arabe) n. f. *Disp.* Figue séchée. Tôt le matin, la famille quitte le logis en emportant des couffins bourrés de pain coupé en tranches et de chri'ha (figues séchées) destinés aux aumônes dont les mendiants, postés aux abords des cimetières, font leur profit. (Ben Abdallah, 1988, 45). En hiver, arrivait le piment rouge sec auquel on ajoutait diverses épices et aromates pour préparer la âjja, et aussi des figues coupées en deux et séchées au soleil, cheriha. (Bournaz, 1993, 32). Il est souvent accompagné d'une sauce aigrelette composée de figues séchées (chrîha) ou de fermés (abricots séchés et pilés) ou des deux à la

fois mêlés à beaucoup d'aromates. (La Presse, 8/5/98).

**circoncis** n. m. *Assez fréq.* Enfant qui a été circoncis. Nous avons seulement cru un moment que c'était le circoncis qui sortait de sa chambre. (Abdelmoula, 1984, 136). L'auteur s'est donné pour objectif de répondre à des questions comme : *Quelle utilité à la circoncision ? Est-elle uniforme ou connaît-elle des variantes ? Quelle image de soi a le circoncis ? [...]*. (Le Temps, 2/2/94). **Com.** Attesté par le Petit Robert.

**circonciseur** n. m. *Disp.* Musulman qui pratique la circoncision des enfants. *Le circonciseur de l'oasis, qui revenait de Tougourt et qui avait croisé Hind et ses trois ravisseurs, avait rapporté au Vieux Zazi que Hind rejoignait son père blessé et réfugié dans l'une des oasis du Mzab.* (Djedidi, 1990, 98). *Celle-ci pourtant, venait un jour sur deux me changer mes pansements et sparadraps à la place de Am Tahar, le "circonciseur" dont je ne voulais plus entendre parler.* (Tunis Hebdo, 30/09/91). *Les grands-mères viennent dégrasser les garçonnets qui, demain, seront livrés au circonciseur.* (Belhadj Yahia, 1991, 80). **Com.** Certaines qualités sont requises pour devenir circonciseur. **V. tahhar.**

**civil, ile** adj. et n. *Assez fréq.* Extra-scolaire, qui ne concerne pas le domaine scolaire. *De plus, l'infrastructure scolaire n'est pas ouverte au secteur "civil". [...]* *Le plein emploi de l'infrastructure scolaire pourra être assuré en ouvrant les portes de l'infra-*

*structure scolaire* (Dialogue, 17/05/76). *Nous avons pour notre part émis, depuis des années déjà, et à l'occasion d'un des Conseils fédéraux de la FTHB, l'idée de jumeler les activités du civil et du scolaire en féminines.* (La Presse, 13/8/93). *Le ministre a souligné dans cet ordre d'idée la nécessité de rationaliser la corrélation du sportif scolaire et du sportif civil.* (Le Temps, 20/1/94). *Il est prévu que cette salle abrite les activités des équipes civiles et scolaires et celles des centres de promotion du sport, outre les stages des équipes nationales.* (Le Temps, 22/1/94).

**civilisationnel, elle** adj. **1.** *Fréq.* Relatif à la civilisation. *Mais celle-ci, pour qu'elle reste elle-même, doit s'ouvrir sur les apports civilisationnels extérieurs.* (Dialogue, 3/11/74). *Des renseignements fournis dans le cadre des enquêtes sur l'environnement géographique, historique et civilisationnel.* (Le Renouveau, 28/11/93). *La question des droits de l'homme se situe au premier plan des causes de l'humanité et au coeur de la mutation civilisationnelle de cette fin du siècle.* (Femme, 75, 12/93). *Carrefour civilisationnel, la Tunisie l'est à double titre, géographique (emplacement) et historique (rayonnement).* (La Presse, 2/2/95). *Il importe que l'on se fonde sur une approche civilisationnelle du concept de tolérance.* (La Presse, 31/12/95). *On dira que la valeur d'une image se mesure à l'étendue de son auréole civilisationnelle.* (La Presse Week-End, 19/5/96). *À cette*

occasion, *M. Kallel a analysé la dimension civilisationnelle de ce projet.* (*Femme*, 79, 7/97).

**2. Fréq.** Civique, conforme aux règles de vie en société. [...] *d'où la naissance d'un climat politique plus sain où cohabitent, d'une manière civilisationnelle, le Rassemblement au pouvoir et les Partis d'opposition.* (*Tunis Hebdo*, 8/11/93). *Ce geste humain et civilisationnel comblera certainement un vide.* (*Le Renouveau*, 17/12/94). *La célébration par le R.C.D. de la fête de l'Indépendance est en fait une illustration du fruit de son action militante menée avec résolution par ses adhérents forts de leur foi en la mission civilisationnelle de leur parti.* (*Le Renouveau*, 4/4/95). *Ce choix, s'il profite aussi bien au taxiste qu'au client, entraîne des obligations à la charge de tous les conducteurs. [...] Celle de mettre fin à cette anarchie en s'organisant, en se respectant et en ayant un comportement civilisationnel.* (*Le Temps*, 27/2/94). *La conférence a abouti à une série de recommandations appelant notamment à [...] faire preuve de sens civique et d'un comportement civilisationnel.* (*Le Renouveau*, 3/2/96). *Ce comportement a été maintes fois condamné par nos médias, mais rien ne semble fléchir nos taximen et les pousser à adopter un comportement civilisationnel.* (*Tunis Hebdo*, 5/8/00).

**cleb V. kelb**

**codéveloppement, co-développement** n. m. *Disp.* Développement

en commun. *Pour y parvenir, il suffit de concrétiser les thèses du codéveloppement et du recyclage de la dette des pays du sud dans des projets écologiques.* (*La Presse*, 2/11/94). *Le Président Zine El Abidine Ben Ali est l'un des premiers à prôner des rapports qui soient fondés sur le partenariat, le codéveloppement et la coopération sur un pied d'égalité.* (*La Presse*, 31/1/95). *Le président Zine El Abidine Ben Ali prône [...] l'instauration d'un codéveloppement qui aiderait à la réalisation de l'essor du Continent dans les divers domaines.* (*Le Renouveau*, 4/4/95). *L'investissement, le partenariat et la sous-traitance seront les principaux vecteurs qui régissent les relations économiques tuniso-européennes pour aboutir à un véritable co-développement.* (*La Tunisie économique*, 11/95).

**colback V. qalpaq.**

**collinaire V. barrage collinaire, lac collinaire.**

**Combattant suprême** n. m. *Assez fréq.* Nom donné par ses partisans à Habib Bourguiba, homme d'État tunisien, président de la République de 1957 à 1987. [...] *une idée qui était encourageante et a été d'ailleurs même approuvée par le Combattant Suprême.* (*Dialogue*, 24/11/74). *Pourtant, les responsables et en premier lieu le Combattant Suprême encouragent cette activité de la jeunesse par l'importation de films sélectionnés de qualité.* (*Dialogue*, 19/1/76). *Le Combattant Suprême est parvenu*

grâce à sa perspicacité, à sa clairvoyance politique et à sa persévérance, à unir tout le peuple, à mobiliser toutes les catégories sociales et à permettre à la Tunisie de recouvrer son indépendance et de réaliser des progrès dans tous les domaines. (La Presse, 11/3/83). Les premiers arrivés s'étaient installés pour la plupart depuis la veille sur la vaste esplanade Gambetta [...] à proximité du canal de la Goulette qu'emprunterait le Zaïm, le Combattant suprême (c'est sous ce nom qu'il entrera dans l'histoire). (Memmi, 1988, 313). Ce langage favori du " Combattant suprême " n'occupe plus aujourd'hui la une des journaux. (Réalités, 9/11/00).

**complet de poisson, poisson-complet, poisson complet** n. m. Disp. Plat de poisson accompagné de pommes de terre, tomates, piments et oeufs, le tout frit. [...] friture de bouri, de rougets, de serres... en complet de poisson, si prisé en bord de mer. (La Presse, 30/8/93). La cité vous semble aussi insipide que si, attablée à la terrasse d'une gargotte de la Goulette, on vous eût servi un poisson-complet sans poivre et sans cumin. (Bécheur, 1993, 53). Dans les restaurants de la Goulette, on donne le nom de " poisson complet " ou de " complet de poisson " à un plat comportant des tranches épaisses de poissons. [...] Ces tranches sont garnies de poivrons et de pommes de terre sautes et servies obligatoirement avec une tastira. (Kouki, 1993, 187).

**contra** n. f. Disp. Marchandise de contrebande. Le mot " contra " vient du français " contre " et désigne effectivement les " marchandises " de contrebande, drogue notamment... (La Presse Week-end, 17/7/94). Après le subterfuge qui consiste à inverser les semelles des chaussures pour dérouter les traqueurs, les spécialistes de la " contra " remplacent les moteurs de la 404 bâchée par les moteurs de 505. (Tunis Hebdo, 10/10/94).

**contrôle V. session de contrôle.**

**contrôleur civil** n. m. Assez fréq. Durant le protectorat, haut fonctionnaire colonial chargé de contrôler les caïds. Le troisième handicap le plus redoutable résulte du fait colonial qui s'est traduit par la dépossession méthodique et rationnelle des Zaghouanais de leurs meilleures terres. Un grand contrôleur civil a été l'artisan efficace de cette dépossession. (Dialogue, 21/6/76). Quand on construisit une école de garçons à Metline, le contrôleur civil de Bizerte demanda à Si el Haj Salah de donner l'exemple aux habitants du village en y envoyant son fils. (Guellouz, 1982, 31). La liste était impressionnante : " Monsieur le sous-directeur des services de sécurité, Monsieur le Commissaire divisionnaire, chef de la sécurité régionale de Tunis, Monsieur le contrôleur civil de Grombalia [...] ". (Memmi, 1988, 308). À la fin du Protectorat, avec l'indépendance de la Tunisie, il fut le premier gouverneur de Grombalia et de la région du Cap-



Bon, y remplaçant le contrôleur civil français et le caïd. (*Le Temps*, 7/2/94). Les bons plats qu'il lui servit lors de sa brève détention à la prison du contrôleur civil, avaient été financés secrètement par Monsieur Mohamed Nakhli. (*Tunis Hebdo*, 21/2/94). Il y a plus de 60 ans, des élèves indigènes d'un cours complémentaire du Sud de la Tunisie souffraient, comme tant d'autres sujets, de voir caïds, cahias, califats, suer sous les plis de leurs burnous ou de leurs "holis" (sortes de toges) pour plaire aux contrôleurs civils dans l'espoir de briller au service des Français. (*Réalités*, 23/11/00). **Com.** Le contrôleur civil exerçait son autorité comme super-préfet (chef de région), préfet (chef de territoire) ou sous-préfet (chef de cercle, d'annexe), cf. Lanly, 1962, 206.

**coranique** (de l'arabe *qorân* propr. "lecture" + suffixe *-ique*). adj. *Fréq.* Relatif au Coran. Du point de vue des théologiens musulmans, les notions occidentales de "laïcisme" et de "séparation du culte et de l'État" sont contraires à l'orthodoxie coranique. (*Le Phare de Tunis*, 6/2/53). La supériorité appartient au texte d'inspiration coranique. (*Dialogue*, 27/10/74). Elle se serait dévêtue à notre consolation, déjà figurine coranique. (Meddeb, 1979, 229). Ma grand-mère cherche son peigne sous le coussin, sous ses fesses, tout en s'éventant avec une sorte de petit drapeau en raphia fixé sur une baguette de bois, et brodé tantôt d'un motif de palmier, tantôt d'une gazelle, d'une

calligraphie coranique, ou de la date de naissance du Président. (Béji, 1985, 207). Les prescriptions coraniques n'interdisent pas de boire le legmi. (*La Gazette du Sud*, 6/98). Par ailleurs et dans toutes les mosquées de la région se tiennent des conférences religieuses, des cours coraniques ainsi que des causeries nocturnes. (*La Presse*, 28/12/98). **Com.** Usage plus fréquent qu'en français standard.

**corne de gazelle** n. f. *Disp.* Petit gâteau en forme de corne, fourré de pâte d'amande et saupoudré de sucre glace. [...] *affalés* après succulent repas, commencé *pastilla*, [...] *achevé* corne de gazelle, arrosé lait d'amande. (Meddeb, 1979, 162). *La bonne Recette* : "Cornes de gazelle". (*La Presse*, 17/4/91). *Figues bleutées, cornes de gazelle croustillantes, crème de farine laiteuse, parfumée à l'eau de géranium, pommes, poires mêlaient leur parfums divers.* (Mabrouk, 1993, 61). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*.

#### **couffia V. koufia**

**couffin** n. m. (mot venu du provençal, issu de l'arabe *qoufa* et réimporté). **1.** *Fréq.* Panier en général. *Leila, Meriem et leur Déda* vident sur une table basse le contenu de deux couffins (Baccouche, 1961, 44). *Des fonctionnaires, quelques étudiantes, des ménagères portant leur couffin.* Elles sont venues voter avant d'aller au marché. (*Dialogue*, 10/11/74). *L'homme se lève le*

*lendemain à l'aube, s'absente une heure environ et revient porteur d'un immense couffin [...] contenant toutes sortes de provisions, viande, poisson, poulet, légumes, fruits etc...* (Laroui, 1978, 1). *Il n'a toujours pas monté le couffin à ma grand-mère.* (Béji, 1985, 33). *Le lendemain, leur mère se leva avec le soleil pour seller l'âne et le charger d'un couffin de provisions pour le repas.* (Khemir, 1991, 28). *Le soleil était déjà haut lorsque Kenz, un couffin dans une main et l'argent dans l'autre, se dirigea vers le souk.* (Hamed, 1993, 28). *Le chauffeur, sa femme et ses gosses, glacières, couffins et parasols, [...].* (Tunis Hebdo, 18/9/00).

**2.** *Disp.* Au sens figuré, dépenses d'un ménage. *Je n'ai pas inventé ce chiffre de 10 % parce que étant célibataire, je n'ai heureusement pas encore à supporter la corvée du couffin.* (Dialogue, 26/4/76). *Mon mari est au début de sa carrière et je pense qu'il est de mon devoir de l'aider car le couffin sera beaucoup plus léger si nous le portions à deux.* (Femme, 75, 12/93).

**3. couffin** ou **couffin de la ménagère** loc. nom. M. Pouvoir d'achat des ménages. *Faute de quoi, l'Etat, chez nous, doit lui-même régler des problèmes de patates, de prix et de couffin.* (Tunis Hebdo, 26/11/90). *Chez nous, les choses sont plus subtiles, plus calibrées et d'ailleurs, n'œuvrons-nous pas pour une société diversifiée qui réponde à tous les goûts, à toutes les bourses et à tous les couffins ?* (Tunis Hebdo, 1/4/96). *Pour ce qui est de l'approvisionnement du*

*marché et du couffin de la ménagère en denrées essentielles, les données présentées par le ministre font apparaître un bon approvisionnement en quantité et en qualité.* (La Presse, 25/9/97).

**4. remplir le couffin** loc. verb. *Disp.* Subvenir à ses besoins. *J'espère et souhaite que plus personne ne suivra l'exemple du sexagénaire et que les chats puissent courir ailleurs et les pères de famille aussi pour remplir le couffin.* (Tunis hebdo, 22/11/93).

#### **coufique V. koufique**

**couscoussier** (de *couscous*, mot arabe probablement emprunté au berbère selon Ben Smail, 1994, 40, + suffixe *-ier*) n. m. *Disp.* Ustensile de cuisine servant à préparer le couscous ; par restriction, partie supérieure du couscoussier, passoire qui s'emboîte à la marmite et permet la cuisson à la vapeur des grains de couscous. *Mettre cette semoule dans le couscoussier et le poser sur la marmite. Enrouler une longue étoffe sur l'interstice entre le couscoussier et la marmite.* (Faïza, 32, 2/63). - *Zayana, prends le couscoussier et va vider la mer [le couscoussier est une passoire à faire cuire le couscous à la vapeur. Il s'agit ici d'une tâche impossible destinée à tromper M'guidiche].* (Baklouti, 1988, 92). *La miraculeuse résurrection des marmites, couscoussiers " taffellas " et autres ustensiles [...]* grâce à A. Zeramdine (connu déjà pour son plus grand couscoussier du monde) [...]. (Tunis Hebdo, 7/12/92). *Mettez le couscous dans un saladier et enduisez-le d'huile* (3

à 4 cuil. à soupe) puis aspergez-le d'eau, mettez-le alors dans le couscoussier. (*Le Temps*, 8/3/93).  
**V. keskes.**

**cycliste** n. m. *Disp.* Réparateur de bicyclettes. *Va chez le cycliste gonfler les pneus de la bicyclette.* (oral).

